

LES ECHANGES MIGRATOIRES DE POISSONS ENTRE LES ETANGS  
LITTORAUX ET LA MER SUR LA COTE CATALANE FRANCAISE.

par

HERVÉ P. et BRUSLÉ J.  
*Laboratoire de Biologie marine*  
*Université de Perpignan (66025)*

Abstract

The various movements (entrance and exit) of species which constitute the brackish ichthyofauna were studied in two lagoons of Roussillon (Salses-Leucate and Canet-Saint Nazaire).

oOo

Les divers mouvements de poissons entre milieux lagunaire et marin ont été étudiés dans deux étangs du Roussillon : Salses-Leucate et Canet-Saint Nazaire.

Bien que soumis au même climat de type méditerranéen, ces deux milieux sont fort dissemblables du point de vue hydrologique. L'étang de Salses-Leucate subit une forte influence marine, les entrées d'eaux salées s'effectuant à travers le lido au niveau de 3 chenaux ou "graus" permanents. L'étang de Canet-Saint Nazaire présente au contraire une forte instabilité hydrologique et un déséquilibre hydrodynamique liés à son plus grand isolement du milieu marin. En effet, son unique grau est fréquemment colmaté par des sédiments ne permettant avec la mer que des communications intermittentes.

Les échanges hydrologiques conditionnent les migrations faunistiques et règlent en particulier les divers mouvements d'entrée et de sortie de poissons.

Les déplacements migratoires s'accomplissent en effet toujours à contre-courant et sont réglés par les mouvements naturels des masses d'eau (vents, crues, marées ...). Ils s'effectuent donc sans entrave à Leucate mais de façon plus irrégulière à Canet.

L'ichthyofaune lagunaire est essentiellement constituée, comme celle des étangs languedociens (MATHIAS, 1970 ; PARIS et QUIGNARD, 1971), d'espèces eurythermes et euryhalines et comprend :

1- des sédentaires (*Atherina boyeri*, *Pomatoschistus microps*, *Syngnathus abaster*) capables d'effectuer leur cycle de vie complet en milieu saumâtre où ils se reproduisent régulièrement.

2- de nombreux immigrants marins :

a) les uns (*Dicentrarchus labrax*, *Sparus aurata*, *Anguilla anguilla*, *Mugil cephalus*, *M. auratus*, *M. labrosus*, *M.*

*ramada* ...) accomplissent des séjours saisonniers en milieu lagunaire durant la phase trophique de leur développement mais doivent nécessairement retourner en milieu marin pour s'y reproduire, la ponte se déroulant toujours en mer.

b) les autres sont des visiteurs occasionnels (*Sardina pilchardus*, *Conger conger*, *Belone belone*, *Blennius pavo*, *Sarpa salpa*, *Diplodus sargus* ...) qui accomplissent des incursions plus ou moins brèves quand les conditions de température et de salinité se rapprochent de celles du milieu marin.

3- Quelques immigrants d'eau douce : *Gasterosteus aculeatus* et *Gambusia affinis* provenant des résurgences (Leucate) et des ruisseaux (Canet) avoisinant les étangs.

Plusieurs types de mouvements ont été observés :

1- Mouvements périodiques : ce sont des déplacements réguliers à caractère saisonnier liés à des rythmes physiologiques naturels.

a) Sortie ou "descente" des géniteurs submatures et de certains immatures qui les accompagnent. Ces mouvements de catadromie sont sous la dépendance de facteurs endogènes et traduisent des exigences génésiques. Ils s'accomplissent à des périodes régulières, un mois environ avant la ponte (*M. cephalus* : juillet-août, *Sparus aurata* : septembre-octobre, *M. ramada* : octobre-novembre, *M. labrosus* : novembre-décembre, *Dicentrarchus labrax* : décembre-janvier).

b) Entrée ou "montée" des juvéniles et des jeunes nés en mer. Ces mouvements d'anadromie s'effectuent généralement de façon très progressive à partir des graus. Ils correspondent à une migration trophique vers les eaux saumâtres susceptibles d'assurer une croissance rapide, les fréquences d'entrée étant fonction des périodes de ponte (jeunes Daurades : fin avril, jeunes Loups : fin mai-début juin, *M. auratus* : fin mars, *M. labrosus* : de mi-avril à mi-juin ...). Les herbiers colonisés par les alevins fonctionnent alors comme "nurseries".

c) Retour des géniteurs "spent".

2- Mouvements sans périodicité stricte et de type erratique. Plus fréquents et plus amples à Leucate qu'à Canet, ils correspondent à des adaptations temporaires aux facteurs de l'environnement et se produisent surtout en période estivale.

3- Mouvements de fuite ou "exodes" : Il s'agit de réactions d'évitement lors de chutes brutales de température et de

salinité. Ces sorties accidentelles, observées massivement à Canet lors de fortes dessalures consécutives à des crues au printemps et à l'automne 1977, concernent à la fois les immigrants marins et les sédentaires qui cherchent refuge en mer. Cette lagune fortement dessalée a été alors temporairement colonisée par les immigrants d'eau douce (Epinocche, Gambusie).

Ces échanges de poissons, qui conditionnent la richesse des pêches lagunaires, sont complexes, obéissant à des incitations tant biologiques qu'hydrologiques. Ils sont directement dépendants des conditions locales propres à chaque lagune.

#### Références bibliographiques

- MATHIAS (P.), 1970. La faune ichthyologique des eaux saumâtres. *Journées ichthyol.*, Rome, CIESM, 47-54.
- PARIS (J.) et QUIGNARD (J-P.), 1971. La faune ichthyologique des étangs languedociens de Sète à Carnon (Ecologie Ethologie). *Vie et Milieu*, suppl. 22, 301-27.

Ce travail a été réalisé dans le cadre de la convention E.D.F. n° 16.625.

